

La Lettre économique d'Égypte

Direction Générale du Trésor © - N° 105 – Février 2020

EDITORIAL

N° 105

Février 2020

Chers lecteurs,

Notre Lettre économique d'Égypte du mois de février est consacrée à un bilan et perspectives de nos échanges commerciaux avec l'Égypte. 2019 a été une année faste pour nos échanges. Autant ces deux dernières années nous voyions un tassement de nos exportations et de notre excédent tandis que nos importations d'Égypte croissaient, autant cette année le sourire revient. Si en 2017 et 2018, nous subissions l'effet de la forte dépréciation de la Livre égyptienne et le net gain de compétitivité des produits égyptiens, situation compliquée encore par la multiplication des barrières non-tarifaires destinées à protéger le marché égyptien, en 2019 la situation s'est inversée à notre profit. En effet la Livre égyptienne s'est appréciée d'une dizaine de pourcents, le marché des céréales s'est rouvert et les droits de douanes sur les véhicules européens sont tombés à zéro aux termes des dispositions de l'accord d'association UE-Égypte.

Cela, complété avec le dynamisme de nos entreprises rassurées par la stabilisation de la situation macroéconomique du pays, nous donne la meilleure année pour notre volume d'échanges et notre excédent commercial vis à vis de l'Égypte depuis 2015. Encore 2015 doit elle être considérée comme une année atypique avec un record pour nos exportations de céréales.

En 2019 nos exportations sont principalement dopées par trois postes : les automobiles (nous y reviendrons dans la prochaine LEE) qui bénéficient manifestement des droits de douanes à taux zéro mais aussi du dynamisme de nos constructeurs qui depuis deux ans ont revu leurs stratégies de ventes en Égypte, les produits pharmaceutiques (médicaments et principes actifs) qui s'appuient sur une présence ancienne de nos entreprises en Égypte, et les céréales avec le retour du blé français dans les appels d'offres du GASC.

Mais il ne s'agit pas non plus de crier victoire trop vite. Il faut confirmer désormais. C'est à quoi s'attachent le Service Économique et Business France cette année. Il faut confirmer cet intérêt des entreprises françaises pour ce marché prometteur qu'est l'Égypte, qui vient de dépasser le cap des 100 millions d'habitants ce mois-ci (hors Égyptiens expatriés). Ainsi Business France lors d'une journée Égypte tenue à Paris le 10 février a présenté devant un parterre de près d'une centaine d'entreprises les opportunités qu'offrait l'Égypte. Cette journée voulait préparer aussi une manifestation de grande ampleur pour promouvoir la destination Égypte qu'organise le 31 mars au Caire Business France. Nous espérons que nombreuses seront les entreprises qui viendront de France à ce colloque économique et de l'innovation. D'autres manifestations de promotion du potentiel économique de l'Égypte se tiendront encore d'ici la fin de ce semestre : le concours start-up dont nous vous avons déjà parlé dans un précédent numéro de notre LEE (157 candidats inscrits ! Le processus de sélection est en cours), une mission d'entreprises du MEDEF est aussi attendue. L'Égypte intéresse. A nous de transformer l'essai avec nos entreprises en 2020 !

Bonne lecture.

Jérôme BACONIN

Chef du Service économique
jerome.baconin@dgtresor.gouv.fr

SOMMAIRE

Page 2	Les échanges commerciaux France-Égypte en 2019 : une année record
Page 5	Atelier Égypte : plus de 90 entreprises françaises présentes
Page 6	L'évolution du secteur touristique égyptien depuis 2016
Page 9	Banque Centrale : nouvelles initiatives de soutien à l'économie égyptienne
Page 11	Brèves et indicateurs économiques

ECHANGES BILATERAUX

Les échanges commerciaux France-Égypte en 2019 : une année record

Les échanges commerciaux entre la France et l'Égypte (hors matériel militaire) ont atteint en 2019 leur plus haut niveau historique depuis 2012 à 3 Mds€, soit une hausse d'un peu plus de 22% en un an. Les exportations atteignent également un niveau record de 2,3 Mds€ (+35% en un an), portée par la reprise de nos ventes de blé, des ventes de matériels de transport et la bonne performance des postes d'exportations traditionnels (industrie pharmaceutique et cosmétique, équipements divers...). Inversement, nos importations à partir d'Égypte s'inscrivent en baisse légère (-5%) pour la première fois depuis quatre ans à 728 M€. Dans ces conditions, notre excédent commercial s'améliore fortement (+67,8%) à 1,57 Md€, niveau quasi-équivalent au record enregistré en 2015 (1,6 Md€).

2019 : Une année record pour notre commerce bilatéral

■ Un volume des échanges qui a atteint 3 Mds€ (+22%)

Il s'agit du montant le plus élevé depuis sept ans (3,04 Mds€ en 2012 et 3,18 Mds€ en 2011). Nos exportations sont passées de 1,7 Md€ en 2018 à 2,3 Mds€ en 2019 (+35%), **soit le plus haut montant jamais atteint en Égypte**, et nos importations ont été ramenées de 769 M€ à 728 M€ (-5,4%) sur la même période.

■ Notre excédent commercial, le 1^{er} en Afrique, enregistre sa deuxième meilleure performance depuis 2015

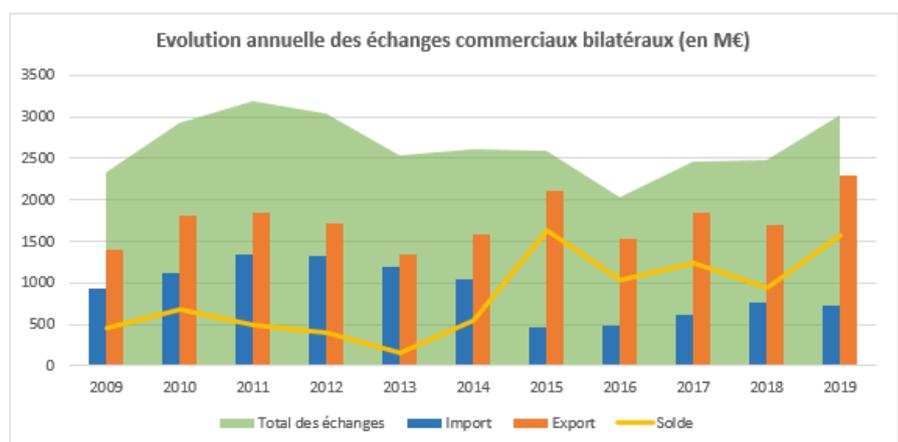
Dans ces conditions, notre excédent commercial enregistre une forte progression (+68%) et atteint 1,6 Md€ après qu'il s'était contracté de 24% l'année dernière (937 M€). Ce montant est très proche du record de 2015 (1,64 Md€). Il constitue ainsi le **premier excédent**

commercial de la France en Afrique (devant l'Algérie, 730 M€), le troisième au Proche et Moyen-Orient (derrière le Qatar, 3,2 Mds€ et les Emirats Arabes Unis, 1,7 Mds€) et le huitième à l'échelle mondiale (+6 places par rapport à 2018).

■ La France confirme son rang parmi les principaux partenaires commerciaux de l'Égypte

D'après les dernières données officielles disponibles (CBE) **la France était le 12^{ème} partenaire commercial de l'Égypte en 2018/19** (11^{ème} en 2017/18) avec 3% des échanges totaux égyptiens et le 5^{ème} partenaire européen (derrière l'Italie, l'Allemagne, le Royaume Uni et la Suisse). La France était le 12^{ème} fournisseur de l'Égypte avec une part de marché de 3,1% (en recul de quatre places par rapport à 2017/18) et son 11^{ème} client (stable), absorbant 2,5% des exportations égyptiennes. **Cette position devrait néanmoins progresser positivement en 2019**. En effet, d'après le FMI (DOTS), la France a notamment été le 9^{ème} fournisseur de l'Égypte au cours des 10 premiers mois de l'année (derniers chiffres disponibles).

Du point de vue français, l'Égypte reste un partenaire commercial modeste au niveau mondial : 39^{ème} client avec 0,5% de nos exportations (+3 places) et 58^{ème} fournisseur avec 0,13% de nos importations (+4 places). Au niveau régional (Afrique, Proche et Moyen-Orient), **l'Égypte représente néanmoins un**



Source : Douanes françaises.

partenaire important (8^{ème} client et 13^{ème} fournisseur, stable par rapport à 2018).

Après avoir diminué en 2018, les exportations françaises atteignent un montant record (+35% à 2,3 Mds€) portées par les secteurs aéronautiques, automobiles et céréaliers

▪ **Deux facteurs principaux : la reprise des ventes de blé et les ventes de matériels de transport...**

Après avoir diminué en 2018 (-8%), **nos exportations enregistrent en 2019 un montant record (+35% à 2,3 Mds €)**. Ce résultat s'explique essentiellement par :

La reprise des exportations de blé après une période d’interruption de deux ans pour un montant de 156 M€ qui reste néanmoins loin du record de 2015 (340 M€).

La forte augmentation des ventes de « Matériels de transports » qui ont atteint 580 M€, soit près de 10% de nos exportations en 2019. Elles sont portées d’une part par la hausse exceptionnelle des exportations « d’aéronefs et engins spatiaux » (+538% à 422 M€) et, d’autre part, par la forte progression de nos ventes automobiles (127 M€) suite à l’abolition au 1^{er} janvier dernier des droits de douanes sur les automobiles en provenance de l’UE.

▪ **... Mais aussi par la bonne performance globale de nos postes d’exportations traditionnels**

Nos exportations traditionnelles, que ce soit les biens de consommation courants ou les biens d’équipements, **s’inscrivent globalement en hausse entre 5 et 10% en fonction des catégories**. Ainsi, les exportations de produits issus des industries pharmaceutiques, de la santé et cosmétiques, qui représentent 20,3% de nos ventes à 446 M€, progressent de 9%. Les exportations d’équipements électriques et ménagers augmentent également de 9% à 153 M€, de même que les produits métallurgiques et métalliques (+6%, 100 M€). Les ventes de « produits pétroliers raffinés » sont multipliées par 8 (42,3 M€) mais restent marginales au regard de leur part dans l’ensemble de nos

exportations (moins de 2%). Par ailleurs, les exportations de machines industrielles et agricoles stagnent à 125,4 M€.

▪ **Certains postes affichent néanmoins des baisses plus ou moins importantes**

C’est le cas des ventes « d’instruments et appareils de mesure, d’essai et de navigation », qui constituaient notre premier poste d’exportation en 2018 et qui s’inscrivent en baisse de 10% à 238 M€. De la même façon, on pourra noter la baisse des exportations de « produits informatiques, électroniques et optiques » (-11,2% à 369,2 M€) et de celles des « produits des industries agroalimentaires » (-5,5% à 129,3 M€) même si, au sein de cette dernière catégorie, les résultats sont mitigés. Ainsi, si les exportations de sucre baissent (-74% à 14,3 M€), celles de « produits laitiers et fromages » augmentent (+52% à 43,9 M€).

Structure des exportations françaises vers l’Egypte en 2018 et 2019

Poste d’exportation	Montants en valeur (M€)		Variation	Poids du poste (% du total)	
	2018	2019		2018	2019
Autres produits industriels (produits pharmaceutiques, chimiques et cosmétiques etc.)	636	674	+6%	37,3%	29,3%
Equipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	681	647	-4,9%	40%	28,1%
Matériels de transport	163	580	+256,6%	9,4%	25,2%
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l’aquaculture	29	191	+552,5%	1,7%	8,3%
Produits des industries agroalimentaires	137	129	-5,5%	8%	5,7%
Produits pétroliers raffinés et coke	5	42	+679,9%	0,3%	1,8%
Produits divers	17	25	+44,4%	1%	1,1%
Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	37	9	-75,5%	2,2%	0,4%
TOTAL	1706	2300		100%	100%

Source : Douanes françaises.

Les importations françaises depuis l’Egypte baissent légèrement (-5,4% à 728 M€), après trois années de hausse consécutive

▪ **Des résultats mitigés pour nos importations de produits industriels qui représentent 70% de nos importations depuis l’Egypte**

Après quatre années de hausse consécutive, **les importations de « produits chimiques, parfums et cosmétiques » s’inscrivent en baisse** de 20% à 208 M€ mais représentent toujours le tiers de nos achats à partir d’Egypte. Cette catégorie est composée à majorité d’engrais et composés azotés (1^{er} poste

d'importation, 122 M€) et d'autres produits chimiques organiques de base. **Celles de produits issus de l'industrie du textile**, qui représente 15% de nos achats, **baissent également de 15%** et s'établissent à 108 M€.

A contrario, plusieurs postes industriels connaissent des hausses notables. C'est le cas des biens d'équipements (en particulier électriques et ménagers) qui progressent de 33% pour s'établir à 73 M€. De même que les importations de « produits en caoutchouc et en plastique » qui progressent de 21% à 46 M€. **Nos achats de « matériels de transports », principalement de composants pour l'industrie automobile, augmentent de 25% à 61 M€.** A noter qu'ils ont été multipliés par quatre en l'espace de seulement 5 ans, entraîné par l'augmentation régulière du *sourcing* de composants des constructeurs automobiles français à partir d'Égypte.

- **Notre approvisionnement en hydrocarbures (pétrole brut et GNL) depuis l'Égypte augmente régulièrement depuis 2017**

Les hydrocarbures avaient pendant longtemps constitué notre premier poste d'importation à partir d'Égypte, avant de tomber à un niveau quasi-inexistant en 2017 suite à la crise énergétique qu'a traversé le pays. **2019 a ainsi vu doubler les achats français d'hydrocarbures égyptiens qui se sont établis à 144 M€**, ce qui représentent environ 19% de nos importations. En revanche, les importations françaises de produits pétroliers raffinés en chuté, de 92 M€ en 2018, année « exceptionnelle », à 15 M€.

Principaux postes excédentaires de la France en Égypte (en M€)

	2018	2019
Aéronefs et engins spatiaux	65,5	420,8
Produits informatiques, électroniques et optiques	410,7	366,8
Produits pharmaceutiques	215,5	234,1
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	-0,8	161,5
Machines industrielles et agricoles, machines diverses	123,7	124,4
Véhicules automobiles	72,4	118,8
Produits des industries agroalimentaires	115,8	107,8
Produits métallurgiques et métalliques	80,4	86,8
Équipements électriques et ménagers	91,3	83

Source : Douanes françaises

- **Les importations de produits agricoles et agroalimentaires stagnent depuis 2017 à environ 51 M€**

Celles-ci sont composées à 35 % d'achats de préparations et conserves à base de fruits et légumes (19 M€, +9% en un an), suivies de ceux d'agrumes (6 M€, -23%), de légumes (+10,5%, 6 M€), d'épices (3 M€, +16%), de produits de la pêche (multiplication par 9 en un an à 2,4 M€) ou encore de raisins (1,1 M, +23%) et de fruits dits tropicaux (1 M€, +22%).

Structure des importations françaises depuis l'Égypte en 2018 et 2019

Poste d'importation	Montants en valeur (M€)		Variation	Poids du poste (% du total)	
	2018	2019		2018	2019
Autres produits industriels (produits pharmaceutiques, chimiques et cosmétiques etc.)	449	383	-16,7%	58,4%	52,7%
Hydrocarbures naturels, autres produits des industries extractives, électricité, déchets	72	144	+100,7%	9,3%	19,8%
Équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	55	73	+32,6%	7,2%	10,1%
Matériels de transport	49	61	+24,5%	6,3%	8,3%
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	30	29,7	-1,3%	3,9%	4,1
Produits des industries agroalimentaires	21,1	21,6	+2,3%	2,7%	3%
Produits pétroliers raffinés et coke	92	15	-84,2%	12%	2%
TOTAL	769	727		100%	100%

Source : Douanes françaises.

Léo MINEUR

Chargé de mission

leo.mineur@dgtrésor.gouv.fr

Isabelle ROSE

Adjointe au Chef de Service

Cheffe du pôle

Macroéconomique et

Financier

isabelle.rose@dgtrésor.gouv.fr

Principaux postes déficitaires de la France en Égypte (en M€)

	2018	2019
Engrais et composés azotés	-116,2	-121,7
Textiles, habillement, cuir et chaussures	-112	-94,7
Pétrole brut	-32	-73,7
Gaz naturel, liquéfié ou gazeux	-6	-62,8
Équipement électriques et électroniques automobiles	-38	-48,3
Appareils électroménagers	-30,3	-38,1

Source : Douanes françaises

RELATIONS BILATERALES

Atelier Égypte : plus de 90 entreprises françaises présentes



Le 10 février s'est tenu au siège de **Business France** un atelier de travail et d'échanges conçu autour des **opportunités offertes par le marché égyptien** et préparer le **Forum franco-égyptien des Affaires et de l'Innovation** qui se tiendra au Caire du 30 mars au 1^{er} avril prochain.

Organisé en partenariat entre Business France et le groupe égyptien, il a réuni plus de 150 participants, dont 90 représentants d'entreprises françaises. **ELSEWEDY Electric** est aujourd'hui le 2^{ème} groupe privé égyptien, emploie 15000 salariés, présent dans tous les métiers de l'électricité et dans l'EPC partout en Afrique (infrastructures, énergie, industries lourdes), la gestion de parcs industriels et la formations de techniciens.

Inauguré par Stéphane ROMATET, Ambassadeur de France en Égypte et Christophe LECOURTIER, l'atelier s'est attaché à évoquer les pistes partenariales pour contribuer à accroître exportations et investissements français en Égypte. Y sont notamment intervenus aux côtés d'ELSEWEDY Electric, dont son Président et CEO Ahmed ELSEWEDY, des représentants de la General Authority For Investments (GAFI), le Président du fonds souverain égyptien et des représentants de groupes

français investisseurs et exportateurs pour partager leur expérience de la pratique des affaires en Égypte.

A l'issue de la cérémonie inaugurale l'Ing. Ahmed ELSEWEDY et Christophe LECOURTIER ont signé un **MoU portant pour objet la matérialisation d'une relation durable** entre les deux parties, notamment :
1. Sourcing d'entreprises françaises pour les projets portés par le groupe en Afrique
2. Accueil des investissements français en Égypte.

Enfin, l'atelier du 10 février s'est inscrit dans la préparation et la promotion d'un des principaux rendez-vous économiques bilatéraux de l'année 2020 : **le Forum Franco-Égyptien des Affaires et de l'innovation**, qui se tiendra au Caire du 30 mars au 1^{er} avril, organisé conjointement par Business France et l'un des grands media égyptien, Al Ahram Hebdo.



Philippe GARCIA

Directeur du Bureau Business
France au Caire

philippe.garcia@businessfrance.fr

POLITIQUE SECTORIELLE

L'évolution du secteur touristique égyptien depuis 2016

Après une année « noire » en 2016 – fortement impactée par la suspension des vols russes et britanniques à destination de la Mer Rouge¹ – le secteur touristique égyptien a entamé un rebond important : 11,3M de touristes en 2018 (+110% en 2 ans) et 11,6 Mds\$ en entrées de devises sur la même année (+346%). Les chiffres préliminaires pour 2019 et les perspectives pour l'année 2020 devraient confirmer la tendance, sauf retournement mondial provoqué par la crise sanitaire du coronavirus. Dans ce contexte, les autorités égyptiennes poursuivent plusieurs initiatives pour restaurer la place du secteur dans l'économie nationale, tandis que les touristes français reviennent moins vite que leurs homologues européens.

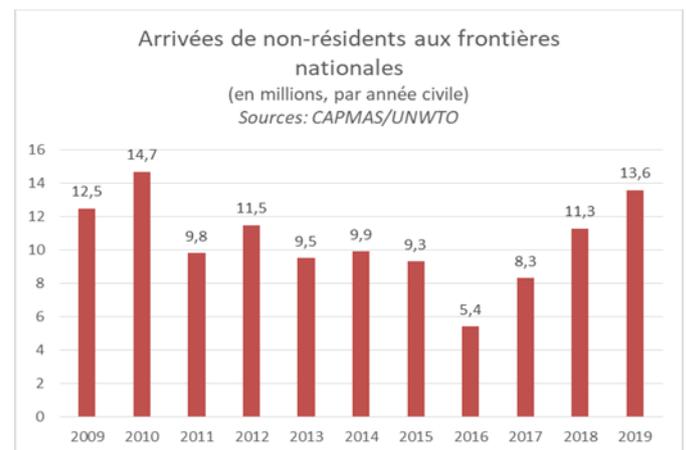
Des résultats en hausse depuis trois ans et qui marquent le retour au premier plan du secteur touristique

- **Une fréquentation touristique pas encore rétablie mais des entrées de devises déjà record**

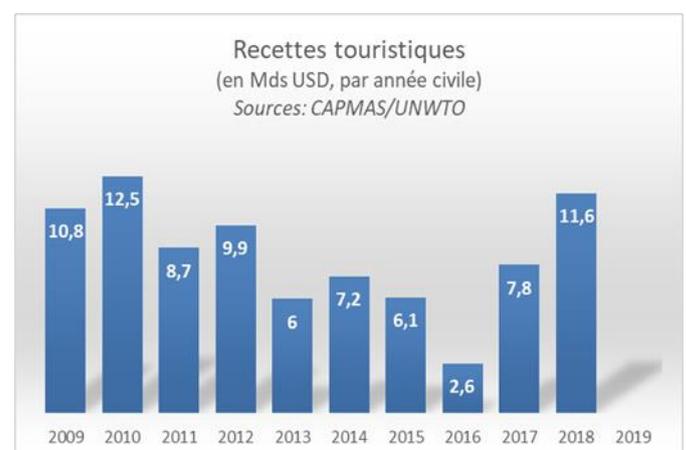
Alors que l'année 2016 avait enregistré des performances catastrophiques tant en termes de fréquentation (5,4M d'arrivées, -42% en g.a.) que de revenus (2,6 Mds USD, -57% en g.a.), le secteur touristique est désormais engagé sur une trajectoire ascendante qui devrait lui permettre de retrouver – voire dépasser – ses résultats précédant la révolution de 2011 (14,7M de touristes et 12,5 Mds USD de recettes en 2010).

En 2018, le **nombre d'entrées touristiques** sur le territoire égyptien s'est élevé à **11,3M** (+37% en g.a.) tandis que les **recettes en devises** ont atteint **11,6 Mds USD** (+49%). Le chiffre préliminaire communiqué par l'Organisation Internationale du Tourisme

(UNWTO) fait état de 13,6M de touristes pour l'ensemble de l'année 2019, tandis que les recettes en devises sur les neuf premiers mois de l'année 2019 sont en augmentation de 14% par rapport à la même période en 2018 (à 10 Mds USD).



La croissance plus rapide des revenus par rapport à celle des arrivées s'explique par l'augmentation de la **durée moyenne des séjours** (passée de 6,1 à **11,62** jours entre 2016 et 2018) et des **dépenses journalières** moyennes rapportées en dollars (de 80,5 à **95,6 USD** sur la période). Quant au **taux d'occupation** par chambre d'hôtel, il est passé de 31% à **72,5%**.

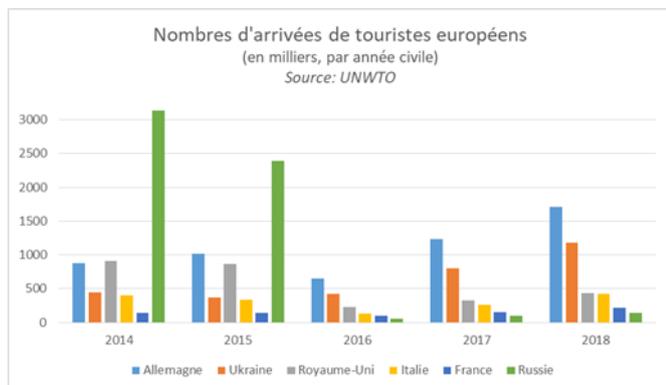


¹ Suite à l'attentat ayant touché l'avion de la compagnie russe Metrojet en octobre 2015 (224 morts), les autorités russes et

britanniques ont décidé de suspendre tous leurs vols à destination de la Mer Rouge (Sharm el Sheikh, Hurghada, Marsa Alam en particulier).

■ **La présence volatile des touristes européens a conduit l'Égypte à prospecter d'autres marchés émetteurs**

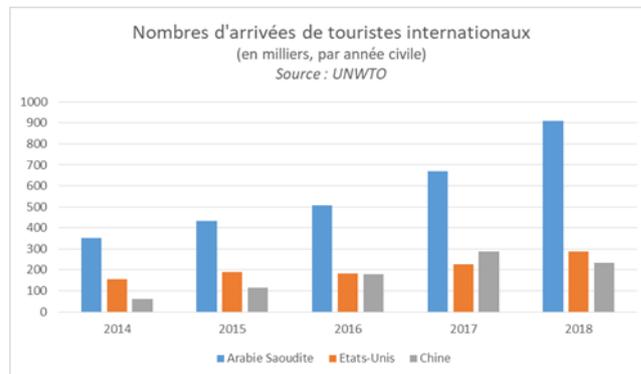
Le secteur touristique égyptien a pu s'appuyer sur la **relative diversité de ses marchés émetteurs** pour se relancer : **l'absence toujours remarquée des touristes russes** (passés de **3,1M** et **32%** de parts de marché en 2014 à **145 000** et **1,3%** de parts de marché en 2018, après avoir quasiment disparus en 2016) et dans une moindre mesure celle des **britanniques** (présence divisée par deux entre 2014 et 2018), ont pu être partiellement compensées par la croissance des clientèles **allemandes** (+**161%** entre 2016 et 2018 à **1,7M**, **premiers clients du tourisme égyptien** avec 15% de parts de marché) et **ukrainiennes** (+**176%** entre 2016 et 2018 à **1,2M** et 10% de parts de marché). Dans l'ensemble, la fréquentation européenne, de loin la plus volatile, reste encore bien en-deçà du niveau qu'elle avait atteint en 2010 (6,9M et 61% de parts de marché contre 11,2M et 75% de parts de marché il y a dix ans).



Dans le même temps, les clientèles en provenance du **Moyen-Orient** (2,4M en 2018) et d'**Arabie Saoudite** en particulier (900 000 touristes en 2018, 8% de parts de marché) progressent sans discontinuer. A noter également, la présence relativement modeste mais en progression quasi-constante depuis 2014 des **touristes chinois et américains** : 235 000 (+280%) et 288 000 (+86%) respectivement en 2018.

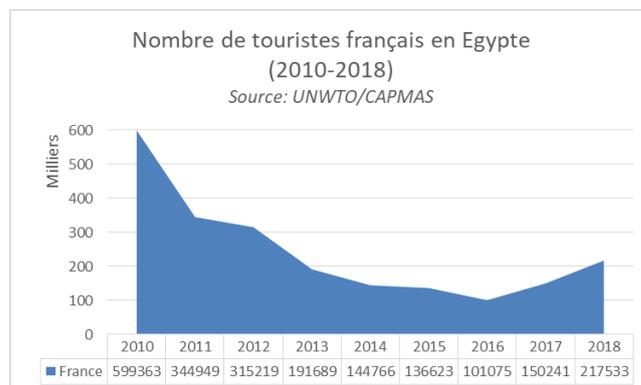
² Dans le classement 2019 du *World Economic Forum* sur la compétitivité du secteur « tourisme et voyage », l'Égypte se place 3^e mondial en terme de « compétitivité-prix », derrière l'Iran et le Brunei.

³ Selon un calcul opéré par la société TransferWise et relevé par le journal *Le Monde*, l'Égypte est la destination mondiale vis-à-vis de laquelle le pouvoir d'achat des touristes français a le plus



■ **Les touristes français reviennent mais ne représentent que le 8^e contingent européen**

Dans ce contexte, le nombre de **touristes français**, loin encore du **record de 2010 (600 000)**, sur le sol égyptien a progressé de **115%** entre 2016 et 2018, à **218 000** (soit 1,9% de parts de marché). Soutenu par la compétitivité-prix de la destination « Égypte »² - malgré une perte de pouvoir d'achat théorique de 27% pour les touristes français en 2019³ - le nombre de clients pour l'Égypte des **tours-opérateurs français** a notamment progressé de 97,3% durant la saison 2018-2019⁴.



Le tourisme : moteur pour la croissance économique et vital pour l'équilibre des comptes extérieurs

■ **Le tourisme dans le PIB et la croissance égyptienne**

La **part du secteur touristique** dans le **PIB** égyptien était de **2,8%** au terme de l'exercice fiscal 2018-2019,

baissé en 2019, du fait de l'appréciation de la livre égyptienne, de l'inflation domestique et de l'augmentation relative des tarifs hôteliers (dus en particulier aux baisses de subventions à l'eau et l'électricité subies par les établissements hôteliers).

⁴ Selon les données communiquées par le syndicat représentatif du secteur (SETO) en octobre 2019.

contre 1,6% en 2015-2016, et 4,3% en 2009-2010⁵. Avec des taux de croissance annuels à deux chiffres sur les deux derniers exercices (+38% et +20% respectivement), le rebond du secteur touristique a été **un des principaux moteurs de la croissance économique** égyptienne, derrière le secteur gazier.

- **Le tourisme est vital pour l'équilibre des comptes extérieurs de l'Égypte**

Rente traditionnelle de devises étrangères aux côtés des redevances du Canal de Suez et des transferts d'expatriés, les recettes touristiques sont redevenues au terme du dernier exercice fiscal – et pour la première fois depuis 2009-2010 – le **principal poste d'exportation de services** du pays (51% du total, à 12,6 Mds USD, contre un pic négatif de 23,4%, à 3,8 Mds USD en 2015-2016). L'augmentation des recettes touristiques entre la fin juin 2016 et la fin juin 2019 (+8,8 Mds USD) contribue pour la quasi-totalité de la **résorption du déficit courant égyptien** sur la période (-8,9 Mds USD). Cette performance a également été un facteur déterminant du relèvement de la note souveraine du pays par l'agence *Standard&Poor's* en mai 2018 (de B- à B, perspective stable).



La Banque Centrale et le Gouvernement mobilisés pour soutenir la relance du secteur touristique

⁵ Calculée aux coûts des facteurs et à prix constants (source : Ministère de la Planification, bulletin mensuel de la CBE et calculs du SE). Selon la méthodologie adoptée par le World Travel and Tourism Council (WTTC), la contribution totale (directe, indirecte et induite) du secteur « tourisme et voyage » au PIB égyptien était de 11,9% en 2018, contre 15% en 2011.

Compte tenu du rôle stratégique de ce secteur tant du point de vue financier que socio-économique (le tourisme **emploierait 2,5M d'égyptiens** en 2019, soit près de 10% de la main d'œuvre⁶), les autorités ont lancé plusieurs initiatives pour soutenir sa croissance et le dynamiser.

- **L'initiative de la Banque Centrale égyptienne en soutien au secteur**

La **Banque Centrale égyptienne** a ainsi annoncé en décembre 2019 multiplier par dix son initiative de financement à destination du secteur, à **50 Mds EGP** (3,2 Mds USD), sous forme de prêts subventionnés visant à compenser le sous-investissement chronique en matière de formation (guides, chauffeurs, personnels hôteliers, etc.) et d'infrastructures (1243 établissements d'hébergements recensés en 2018). Elle a dans le même temps renouvelé son **programme d'aide aux entreprises touristiques en difficulté** via la restructuration de certaines dettes.

- **Le Ministère du Tourisme sur la voie des réformes**

Le **Ministère du Tourisme**, fusionné en décembre 2019 avec les Antiquités Nationales, a lancé en décembre 2018 un **programme de réformes transversales** (*Egyptian Tourism Reform Program*, E-TRP) doté de 1,4 Mds EGP pour l'année fiscale en cours. Le programme vise à moderniser le cadre institutionnel et réglementaire du secteur, avec notamment la mise à jour de la loi de régulation des activités touristiques de 1970.

Par ailleurs s'est engagée une refonte des critères de **classification des hôtels**, dont l'application deviendra contraignante d'ici à 2021.

Enfin, l'Égypte a fortement investi dans la rénovation et la **sécurisation** d'un certain nombre d'infrastructures aéroportuaires sur les destinations d'Hurghada et Sharm El Sheikh afin notamment de faire revenir les touristes britanniques et russes, dont les vols avaient été interrompus en octobre 2015.

⁶ Source : WTTC. Comme pour le PIB, ce chiffre comprend les emplois directs, indirects et induits générés par le secteur touristique.

Panorama de quelques-unes des entreprises françaises du secteur touristique

Air France : La ligne Paris-Le Caire est structurellement dominée par EgyptAir qui détient près des deux tiers des parts de marché. De plus, la rentabilité des opérations d'AirFrance a été très négativement impactée par la dévaluation de la livre égyptienne fin 2016 et les problèmes liés au rapatriement des profits en devises. Depuis mi-2017, la stabilisation politique et économique du pays a néanmoins été déterminante pour permettre à la ligne de redevenir légèrement excédentaire fin 2018 : le nombre de vols hebdomadaires est passé de 5 à 7 sur la période, avec des taux de remplissage de 95% (jusqu'à 1400 personnes par semaine).

AccorHotels : Présent dans 12 villes égyptiennes, avec 27 hôtels en opération et 14 en développement (dont l'ouverture prochaine d'un immense resort à Hurgada en partenariat avec la marque Rixos et d'un sixième Novotel de 200 chambres à Alexandrie en 2023), AccorHotels est le premier opérateur hôtelier en Egypte. Il est présent sur tous les segments du secteur - luxe, moyenne gamme et economic - et reparti sur l'ensemble du territoire : Le Caire/Gizeh, Sharm El Sheikh, Louxor, Assouan, Hurgada, Aïn Sukhna, Taba, El Gouna, El Quseir, El Alamein, Ismailia et Marsa Alam, avec des marques telles que Sofitel, Mövenpick, Fairmont, SwissHotel, Novotel, Mercure.

Groupe Barrière : l'entreprise opère six casinos à l'étranger, dont deux au Caire : Le Pacha (Zamalek) et El Gezira (Sofitel El Gezira).

Louis SELLIER

Attaché économique

louis.sellier@dgtresor.gouv.fr

POLITIQUE ECONOMIQUE

Banque Centrale : nouvelles initiatives de soutien à l'économie égyptienne

La Banque Centrale d'Egypte est devenue au fil des mois un acteur majeur de la politique économique du pays en multipliant les mesures de relance pour certains secteurs d'activité dont la situation financière s'est dégradée.

Trois nouvelles « initiatives » lancées en 2019 en soutien aux secteurs du tourisme, manufacturier et immobilier dont la situation financière s'est dégradée



Ces trois secteurs ont accumulé de nombreuses difficultés ces dernières années, en raison de la détérioration de la conjoncture économique mais aussi aux changements induits par les dernières réformes (introduction de la TVA, augmentation des prix de l'énergie, revendications salariales, etc...). Ainsi,

l'indice PMI (qui mesure l'évolution des performances du secteur manufacturier) se maintient durablement en deçà de 50, la Banque Centrale a déclaré que plus de 5600 entreprises industrielles étaient en situation de cessation ou quasi-cessation de paiement et les opérateurs du tourisme peinent à se remettre de presque 10 années de « vaches maigres ». Quant au secteur immobilier, il est notamment affecté par la baisse de la demande.

Ce sont ainsi trois directives qui ont été publiées par la BCE depuis fin 2019 en soutien à ces secteurs.

Trois types de mécanismes de financement ou de soutien sont prévus : la subvention de prêts aux opérateurs du secteur (à un taux d'intérêt de 10%, soit en dessous des taux directs compris actuellement entre 12,25 et 13,25%), la restructuration des dettes existantes ou encore la mise en place de « mesures de pardon » pour les cas les plus graves. L'objectif est clair : assainir la situation financière des opérateurs et relancer les investissements dans ces secteurs dont la contribution à la croissance économique est la plus importante.

Soutien à l'innovation, inclusion financière ou promotion des exportations : d'autres initiatives portées par la BCE

On pourra également citer deux autres mesures emblématiques de l'action de la BCE en soutien à l'économie. La première concerne **le soutien au développement des Petites et Moyennes Entreprises** (PME), qui représentent environ 90% du tissu économique. Lancée en 2016, elle a instruit les banques commerciales de consacrer 20% de leur portefeuille de prêt aux PME d'ici fin 2019 (repoussé depuis à fin 2020) contre 5% à l'époque. Là aussi, la BCE avait mis en place un mécanisme de prêts subventionnés à hauteur de 5 ou 7%. La deuxième concerne le soutien au développement de la « **Fintech et Innovation** » lancée en mars 2018 et qui vise à moderniser le secteur financier et favoriser l'inclusion financière (alors que 67 millions d'égyptiens sont exclus du secteur bancaire), via la création d'un fonds de fonds de soutien à l'innovation d'1 Md EGP ou encore la création d'un « hub » pour les startups financières.

D'autres projets sont pilotés, directement ou indirectement, par les équipes de la Banque Centrale. Certains visent à **restructurer des entreprises, du secteur financier ou pas, affiliées au secteur public. On pourra ainsi citer deux exemples** : la restructuration récente du fonds d'investissement Nile Development & Investment Company ou encore le projet de restructuration de la société de développement agricole ECARD affiliée à l'Agricultural Bank of Egypt. D'autres visent à **favoriser l'internationalisation de l'économie égyptienne.** C'est ainsi que la BCE pilote un projet de création d'une société de promotion des exportations égyptiennes, dont les objectifs et le *business model* sont en cours de définition.

<https://www.cbe.org.eg/en/Pages/CBEInitiatives.aspx>

Isabelle ROSE

Adjointe au Chef de Service
Cheffe du pôle
Macroéconomique et
Financier

isabelle.rose@dgtresor.gouv.fr

Brèves et indicateurs économiques

Brèves

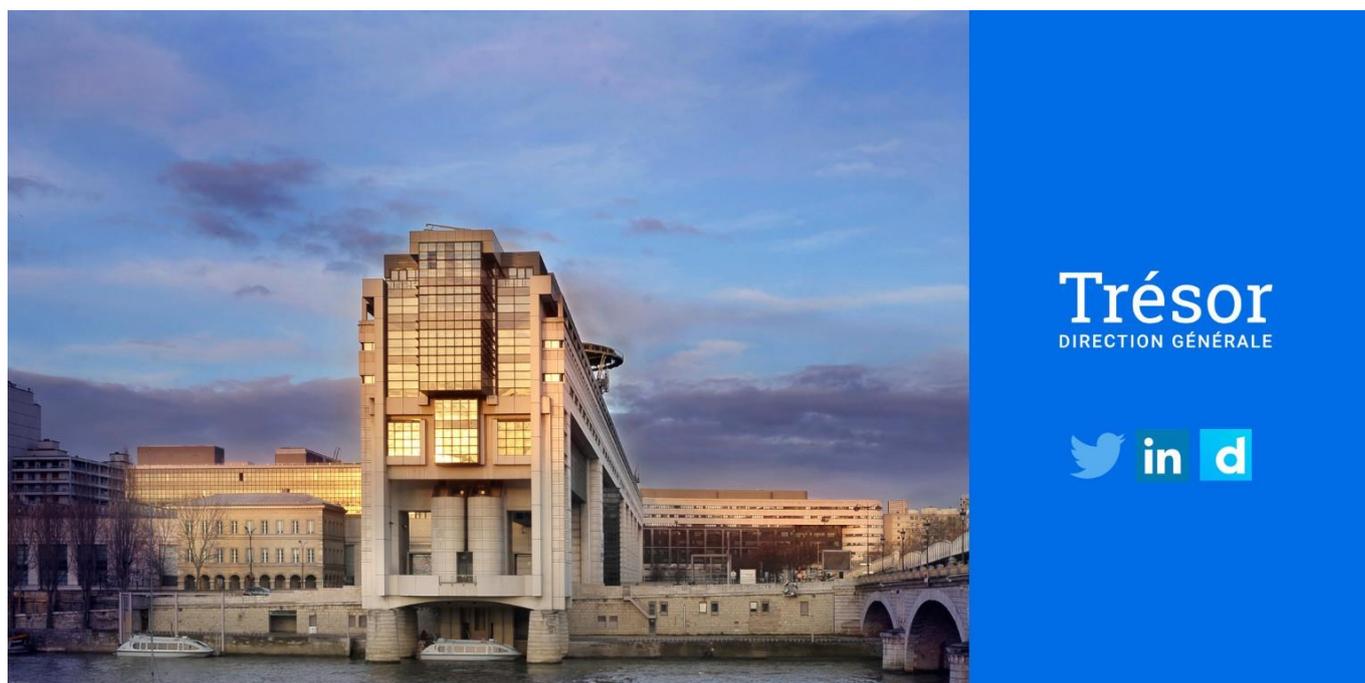
- D'après le Ministère de la Planification et du Développement économique, le **taux de croissance du PIB s'est établi à 5,6% au premier semestre** de l'année fiscale en cours, contre 5,4% au terme du premier semestre de l'exercice 2018-2019.
- Calculée en glissement annuel, **l'inflation urbaine globale s'établissait à 7,2%** à la fin du mois de janvier 2020, contre 12,7% en janvier 2019.
- D'après l'agence nationale des statistiques CAPMAS, **le taux de chômage** a été ramené de 8,9% au quatrième trimestre de l'année 2018 à **8%** au quatrième trimestre de l'année 2019. Il a été ramené en moyenne de 9,9% en 2018 à 7,9% en 2019.
- Le **Purchasing Managers' Index** s'est établi à **46** au mois de janvier 2020 contre 48,2 au mois de décembre 2019 (et 48,5 en janvier 2019). **En baisse pour le sixième mois consécutif, l'indice enregistre son plus bas niveau depuis mars 2017.**
- A l'issue de la réunion de son comité de politique monétaire le 20 février dernier, **la Banque Centrale a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés** pour la deuxième fois consécutive. Le taux de rémunération des dépôts et le taux de refinancement restent donc à 12,25% et 13,25% respectivement, et le taux marginal à 12,75%.
- Le montant net des **avoirs extérieurs détenus par la Banque Centrale** est passé de 42,62 Mds\$ à la fin du mois de janvier 2019 à **45,46 Mds\$** à la fin du mois de janvier 2020.
- D'après les chiffres publiés par la Banque Centrale, le montant des **exportations « hors hydrocarbures »** est passé de 4 mds\$ au premier trimestre de l'année fiscale 2018/2019 à **4,7 mds\$** au premier trimestre de l'année fiscale 2019/2020.
- Le montant des flux nets **d'investissement direct** est passé de 1,4 md\$ au premier trimestre de l'année fiscale 2018/2019 à **2,4 md\$** au premier trimestre de l'année fiscale 2019/2020.
- Le **déficit de la balance courante** a été ramené de 2 mds\$ (soit 0,7% du PIB) au premier trimestre de l'année fiscale 2018/2019 à **1,4 md\$** (soit 0,4% du PIB) au premier trimestre de l'année fiscale 2019/2020. Quant à **l'excédent dégagé par la balance des paiements**, il a été ramené de 284 M\$ à **227 M\$** dans le même temps.
- Le montant des **recettes touristiques** est passé de 3,9 mds\$ au premier trimestre de l'année fiscale 2018/2019 à **4,2 mds\$** au premier trimestre de l'année fiscale 2019/2020, soit une augmentation voisine de près de 8%.
- La **dette externe** est passée de 93,1 mds\$ (soit 30,8% du PIB) à la fin du premier trimestre de l'année fiscale 2018/2019 à **109,4 mds\$** (soit 34,4% du PIB) à la fin du premier trimestre de l'année fiscale 2019/2020.
- Le montant des **transferts d'expatriés** est passé de 5,9 mds\$ au premier trimestre 2018/2019 à **6,7 mds\$** au premier trimestre 2019/2020, soit une augmentation de près de 14%.
- Selon la Banque Centrale, la **Livre égyptienne (EGP)** s'échangeait à l'achat ce mercredi 12 février au cours de **15,67 EGP pour 1 USD, son plus bas niveau depuis le mois de novembre 2016** (deux semaines après la libéralisation du cours de l'EGP). Déjà l'une des devises les plus performantes vis-à-vis du dollar en 2019 (-10,5% sur l'année), l'EGP s'est appréciée de 2% supplémentaires depuis le 1er janvier dernier. **Tirée par l'attractivité des titres de dette publique**, et alors que les rentes traditionnelles de devises étrangères (tourisme, Canal de Suez, transferts des émigrés) progressent, **l'appréciation de l'EGP pourrait se poursuivre au cours de l'année 2020** : citée par la presse locale, la Deutsche Bank table sur un cours de 15 EGP pour 1 USD d'ici à la fin de l'année.
- Selon le rapport du Ministère des Finances sur **l'exécution du budget de l'Etat** à mi-parcours de l'exercice fiscale 2019-2020, le **déficit budgétaire** s'élève au terme du premier semestre à 237 Mds EGP, soit **3,8% du PIB** (contre 3,6% à la même période l'année dernière). Le **solde primaire** enregistre un excédent de 30,5 Mds EGP, soit **0,5% du PIB** (contre 0,4%). Tirées par la hausse des paiements dus au titre des intérêts de la dette (+28,8% en g.a.), les **dépenses augmentent** de 8,4%, tandis que les **revenus restent stables** (+0,5%). Par ailleurs, les dépenses de subventions énergétiques diminuent de 67%, à 9,9 Mds EGP

- (les subventions à l'électricité sont ramenées dans le même temps de 8 Mds EGP à zéro). Les subventions alimentaires augmentent elles très légèrement (+2,5% à 24,9 Mds EGP). A noter également : la progression des émissions de dette publique (+12%), celles des titres à long-terme (+31%) dominant les émissions à court-terme (-34%).
- La Banque Centrale a émis ce 11 février des **Bons du Trésor à un an libellés en dollars**, pour un montant de 985M USD. L'adjudication s'est conclue à un taux d'intérêt moyen de 3,491% (contre 3,540% lors de la dernière opération du même type, le mois dernier).
 - La Banque Centrale a émis ce 18 février des **obligations à trois et sept ans libellées en livres égyptiennes**, pour un montant de 7 Mds EGP. L'adjudication s'est conclue à des taux d'intérêt moyens de 13,810% et 13,837% respectivement (contre 13,774% et 13,847% le 21 janvier dernier).
 - La dernière adjudication de Bons du Trésor libellés en livres égyptiennes ce mardi 25 Février a contraint le Ministère des Finances à retirer son offre de titres à 3 mois et de n'accepter que moins de la moitié du montant des titres à 9 mois (4 Mds EGP au lieu de 10,5 Mds EGP) initialement offerts, compte tenu des **taux d'intérêts jugés défavorables** (+29 bps en moyenne par rapport à l'émission de la semaine précédente).
 - Le Ministère des Finances a mandaté Crédit Agricole, Citibank, Deutsche Bank et HSBC pour gérer la **première émission d'obligations vertes souveraines (greenbonds)** en Égypte et dans la région Afrique du Nord-Moyen-Orient.
 - L'agence **Reuters** a revu sa projection du **taux de croissance** au terme de l'année fiscale 2019-2020 de 5,5% à **5,8%** (et de 5,7% à 5,9% pour l'année 2020-2021). Les prévisions des autorités égyptiennes tablent quant à elles sur un taux de croissance de 6% sur l'année fiscale 2019-2020.
 - Selon les dernières projections de **l'African Development Bank**, le **taux de croissance** de l'Égypte passerait de **5,6%** à l'issue de l'année fiscale 2018-2019 à 5,8% en 2019-2020, puis 6% en 2020-2021.
 - Selon le rapport *African Economic Outlook 2020* de l'AfDB, **l'Égypte a contribué pour près d'un tiers de la croissance économique agrégée du continent** africain en 2019, qui s'est établie à 3,4%.
 - Le groupe **Vodafone** a annoncé la cession de ses parts (55%) dans sa filiale Vodafone Egypt à l'opérateur saoudien STC. Le montant de l'opération est estimé à 2,4 Mds\$.
 - Après quatre ans d'interruption, **les vols britanniques à destination de Sharm El Sheikh ont officiellement repris** cette semaine après la levée de l'embargo par le Gouvernement britannique en octobre 2019 (conséquence de l'attentat contre l'avion de la compagnie russe Metrojet en octobre 2015). D'après le Foreign Office, le nombre de touristes britanniques ayant visité l'Égypte en 2018 était estimé à 415 000 (contre près d'1 million en 2015).
 - Selon l'agence nationale des statistiques CAPMAS, **la population de l'Égypte a officiellement dépassé le seuil des 100M d'habitants** ce mardi 11 février. Selon la Banque Mondiale, 80M d'Égyptiens devraient entrer sur le marché du travail au cours des dix prochaines années.

Indicateurs

Indicateurs trimestriels		Juil-Sept 2018	Oct-Déc 2018	Janv-Mars 2019	Avril-Juin 2019	Juil.-Sept. 2019
Taux de croissance réel du PIB (y/y) <i>aux prix du marché</i>		5,3	5,5	5,6	5,7	5,6
Comptes externes <i>en Mds USD</i>	Solde commercial	-9,8	-9,4	-10,5	-8,3	-8,8
	<i>dont hydrocarbures</i>	-0,6	0,8	-0,5	0,3	-0,6
	Balance des services	4,3	3	2,5	3,3	4
	<i>Revenus du tourisme</i>	3,9	2,9	2,8	3,2	4,2
	<i>Revenus du canal de Suez</i>	1,4	1,5	1,3	1,5	1,5
	Transferts privés (nets)	5,9	6	6,2	6,9	6,6
	Compte courant	-2	-3,2	-4,5	-1,1	-1,4
	Compte de capital et financier	1,8	1,3	6,5	1,2	0,7
	<i>dont flux nets d'IDE</i>	1,4	2,8	2,3	1,7	2,4
	<i>dont flux nets d'inv. de portefeuille</i>	-3,2	-2,6	6,9	3,2	-2
	Balance des paiements	0,3	-2,1	1,4	0,2	0,2
Indicateurs mensuels 2019		Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.
Inflation (y/y) en %	IPC urbain	4,8	3,1	3,6	7,1	7,2
	Inflation sous-jacente	2,6	2,7	2,1	2,4	2,7
Taux d'intérêts (corridor BCE) <i>en %</i>	Taux de rémunération des dépôts	13,25	12,25	12,25	12,25	12,25
	Taux de refinancement	14,25	13,25	13,25	13,25	13,25
Taux de change <i>moyenne mensuelle, cours médian</i>	LE pour 1EUR	18,06	17,82	17,82	17,86	17,61
	LE pour 1USD	16,40	16,10	16,12	16,09	15,86
Réserves officielles (en Mds USD) <i>à la fin du mois</i>		45,1	45,2	45,3	45,4	45,5

Notation de la dette souveraine <i>Note, perspective et date</i>	Standard & Poor's	B	stable	13/05/2018
	Fitch	B+	stable	25/11/2019
	Moody's	B2	stable	28/08/2019



Trésor
DIRECTION GÉNÉRALE



LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

Auteur : Service Économique du Caire

Copyright : Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique du Caire (adresser les demandes à isabelle.rose@dgtresor.gov.fr)

Clause de non-responsabilité : Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication

Abonnement par email : louis.sellier@dgtresor.gov.fr

Merci d'indiquer votre nom, prénom, activité/entreprise, fonction, coordonnées téléphoniques et mail.